



Calvin Coolidge, président des Etats-Unis (1923-1929), signataire de la loi Johnson-Reed

Politique des quotas

La loi sur l'immigration Johnson-Reed

Le 26 mai 1924, le Congrès des Etats-Unis vote à la quasi unanimité la loi Johnson-Reed.

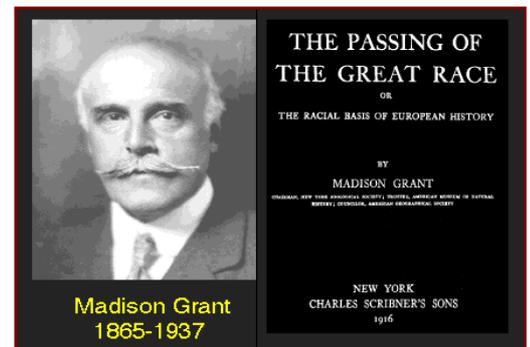
Elle vise à restreindre les quotas d'immigration selon un calcul basé sur chaque groupe ethnique déjà présent dans le pays. Une mesure discriminatoire qui restera en vigueur jusqu'aux nouvelles lois de 1965.

Une loi raciste et restrictive

- 26 mai 1924 : Le Congrès des Etats-Unis adopte une nouvelle loi sur les quotas d'immigration encore plus sévère que celle de 1921. La loi Johnson-Reed autorise l'entrée aux Etats-Unis d'un contingent égal à 2 % de la population de chaque groupe ethnique recensé en 1890. Seuls 164 000 immigrants européens environ seront autorisés chaque année à pénétrer sur le sol américain, soit la moitié de ce que prévoyaient les lois antérieures.

- Les candidats à l'immigration devront obtenir leur visa dans leur pays d'origine. La mesure la plus controversée est l'interdiction totale de l'immigration asiatique. Les Japonais sont les plus visés. Les Canadiens et les Mexicains ne sont pas concernés par la loi, mais les pays de l'Europe orientale et méditerranéenne sont affectés par ces mesures de restriction, qui satisfont en revanche les organisations racistes comme le Ku Klux Klan, dont les leaders ne cessent d'encenser la loi.

- C'est le président des Etats-Unis Calvin Coolidge, en mandat de 1923 à 1929 qui vote cette loi avec le Congrès. Certains de ses partisans étaient convaincus par les travaux de Madison Grant, un avocat eugéniste américain. Auteur du livre *Le Passage de la grande race*, ses idées racistes sur les Indo-Européens ont fortement influencé les nazis Alfred Rosenberg et Adolf Hitler.



Grant influence la loi de 1924 avec ses thèses Eugénistes

La nouvelle législation de 1965

- L'année 1965 a marqué un tournant dans la politique d'immigration américaine. Les quotas nationaux ont été remplacés par des quotas par hémisphère, la préférence étant donnée aux parents de citoyens américains et à des personnes possédant des qualités professionnelles exploitables sur le marché du travail américain.

- En 1978, le Congrès a décidé d'abandonner le système de quotas par hémisphère et a adopté un plafond au niveau mondial, ce qui élargit d'avantage la diversité de l'origine des arrivants.



L'arrivée d'immigrants à New York – le début de l'espoir

Source : http://www.tentacules.net/toc/misc/pages_dyn.php?pagedyn=chrono&pays=USA&annee=1924